

LA PERIURBANISATION AU NIVEAU DE LA MITIDJA OUEST : AMENAGEMENT OU DESORGANISATION ?

Periurbanization in Western Mitidja: Planning or Disorganization ?

BOUSTIL Ferial^{1,2,3}

¹Institut d'architecture et d'urbanisme. Université Blida 1'Algérie

²Laboratoire Lavue-Mosaïques, Université ParisNanterre(France)

³Laboratoire Lacomofa . Université Mohamed Khider .Biskra

bfferiel2012@gmail.com ,Boustil_ferial@univ-blida.dz

Résumé

Dans la plaine occidentale de la Mitidja au nord de l'Algérie, le développement de l'habitat a évolué à partir des villages coloniaux, accompagné récemment par des lotissements privés et des habitats verticaux. Ces transformations reflètent les impacts de la tragédie nationale, de la restructuration et des politiques agricoles algériennes. Ce processus a déclenché une micro-urbanisation progressive, questionnant l'enracinement des nouveaux habitants et leurs formes d'appropriation des espaces, en écho aux théories de Jacques Lévy.

Les nouvelles urbanisations périphériques, bien qu'améliorant la qualité de vie pour certains, génèrent des inégalités spatiales, temporelles et sociales, accentuant la ségrégation socio-spatiale. Ces transformations évoquent l'apparition d'une identité spatiale comparable aux zones périurbaines françaises des années 1970. Ce phénomène soulève des interrogations sur l'émergence d'un urbanisme endogène et sur son impact économique, social et territorial face à la domination urbaine des villes voisines.

Mots clés : identité spatiale-processus dynamique-mutation fonctionnelle, développement régional, Mitidja ouest

Abstract

In the western plain of Mitidja in northern of Algeria, the development of housing has evolved from colonial villages, recently accompanied by private subdivisions and vertical housing. These transformations reflect the impacts of the national tragedy, restructuring, and Algerian agricultural policies. This process has triggered gradual micro-urbanization, raising questions about the settlement patterns of new inhabitants and their modes of spatial appropriation, echoing Jacques Lévy's theories.

The new peripheral urban developments, while improving the quality of life for some, generate spatial, temporal, and social inequalities, exacerbating socio-spatial segregation. These transformations evoke the emergence of a spatial identity comparable to the peri-urban areas of France in the 1970s. This phenomenon raises questions about the rise of endogenous urbanism and its economic, social, and territorial impact in the face of the urban dominance of neighboring cities.

Keywords: spatial identity, dynamic process, functional transformation, regional development, western Mitidja

ملخص

تطورت في السهل الغربي لميتيجة في الشمال الأوسط للجزائر، أنماط السكن انطلاقاً من القرى الاستعمارية، مع إضافة حديثة للمجمعات السكنية الخاصة والمباني السكنية العمودية. تعكس هذه التحولات تأثيرات المأساة الوطنية وإعادة الهيكلة والسياسات الزراعية الجزائرية. وقد أطلق هذا التطور عملية تحضر تدريجي على نطاق صغير، مما أثار تساؤلات حول أنماط استقرار السكان الجدد وأشكال تملكهم للمساحات، في صدى نظريات جاك ليفي.

على الرغم من أن التحولات العمرانية الجديدة في المناطق المحيطة قد حسنت نوعية الحياة لبعض الفئات الاجتماعية، إلا أنها تؤدي إلى خلق تفاوتات مكانية وسوسيواقتصادية، مما يزيد من حدة الفوارق المكانية. تثير هذه التحولات ظهور هوية مجالية تشبه المناطق شبه الحضرية الفرنسية في السبعينيات. وتطرح هذا الظاهرة تساؤلات حول بروز تخطيط عمراني محلي مميز ذو تأثير اقتصادي، اجتماعي وإقليمي في ظل الهيمنة الحضرية للمدن المجاورة.

كلمات مفتاحية: الهوية المكانية، الديناميكية المجلية، التحول الوظيفي، التنمية الإقليمية، ميتيجة الغربية

Introduction

L'espace périurbain se développe à la périphérie des villes à travers une urbanisation diffuse, difficile à délimiter clairement. Selon F. Potier, 2007 Il ne constitue pas une séparation nette entre l'urbain et le rural, mais un tissu hybride qualifié de « rurban », « exurbain », « naturban » ou « suburbain ». Aujourd'hui, le terme « périurbain » est privilégié pour désigner ces extensions disposées autour de la ville (Jaillet, 2015). « Dans les années 1990, l'expression « ville émergente » a conféré à ces espaces une légitimité nouvelle. Elle a permis d'adopter une perspective différente sur ces zones urbaines, désormais reconnues comme des composantes à part entière de la ville contemporaine. Au fil du temps, ces espaces se sont diversifiés, intégrant des fonctions variées au-delà de la simple vocation résidentielle ou commerciale » (Certu, 2007, p8). Ainsi, près des roades et des axes de circulation, des hypermarchés ont vu le jour, autour desquels se sont développés d'autres commerces et des zones de loisirs. Ces derniers sont désormais constituées d'espaces multifonction regroupant des rues commerçantes, des restaurants, des cinémas et des espaces de loisirs,

à l'image des multiplexes en France et de l'expansion des lotissements en Algérie. Ces interrogations qui manifestent fortement une certaine inquiétude affichée quant à l'avenir des cités, ne relèvent guère d'un hasard ; elles trouvent leurs fondements dans les constats de l'évolution urbaine éclatée. De ce fait se constituent alors, à la limite de l'urbain et du rural « des ensembles flous » où l'interpénétration entre eux est telle que toute définition, même la plus claire est la plus complète de leur contenu, serait imprécise.

1. Éléments de problématique

En Algérie, la question de la périurbanisation se pose avec acuité autour des grandes villes littorales. La dispersion de l'urbanisation sur les espaces agricoles de proximité constitue une source de nombreux conflits (Messahel et al., 2010). Les zones périurbaines entourant des villes comme Oran, Alger et Annaba représentent de véritables laboratoires à ciel ouvert pour l'étude et l'analyse des nouvelles territorialités qui émergent, depuis quelques décennies souvent à la limite de la légalité, (Nemouchi, 2023).

Notre choix d'analyse de la périurbanisation s'est porté sur une partie de la plaine de la Mitidja. Bien que ce sujet ait été abordé par B. Semmoud en 2015 sous un angle régional à travers la question foncière, nous souhaitons, à travers ce travail, nous concentrer sur une étude plus locale, ciblant la partie ouest de cette plaine fertile de l'Algérois.

Ainsi l'expansion de l'urbanisation reste fortement consommatrice de terrains périphériques dans cette région où 57 ha de terres agricoles ont été défalquées au profit du périmètre urbain. Selon les statistiques agricoles de la wilaya de Tipasa (2022) (Fig 1) la consommation des terres agricole a commencée, depuis quelques, à présenter des signes importants de saturation. La dilapidation du foncier communal s'opère à des fins essentiellement privatives portée par l'agence de régulation foncière de la wilaya pour la construction des logements participatifs aidés. Ces programmes comme celui du 225 logts en 2022, parmi d'autres, s'est heurtée aux problèmes de restructuration et de mise en cohérence du territoire posés par l'anonymat des espaces centraux. Il ressort de cette approche que le périurbain est un espace des cohabitations problématiques sur le plan des usages, des acteurs, des modalités de sa gestion et de son organisation socio spatiale, qui pointent les tensions et/ou les contradictions d'une proximité géographique entre villes et campagnes. La compétition entre usages agricoles et usages urbains, entre logiques d'acteurs citadins et ruraux tantôt complémentaires tantôt concurrents et

parfois incompatibles, caractérisent ainsi le périurbain. Un constat qui renvoie à des modes de vie nouveaux, des conceptions et des rapports à l'espace différents (Fig. 2).

Figure 1 : Situation géographique de l'aire d'étude

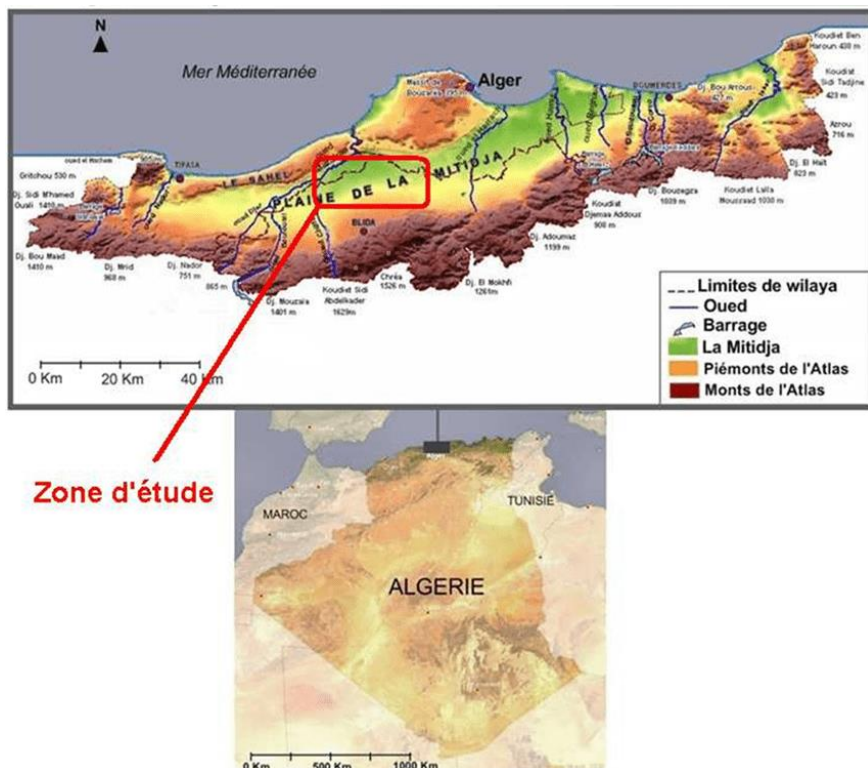


Figure 2 : Inscription spatiale du quartier Berbessa au niveau de la Mitidja ouest



Source : Google Earth, année 2023

Notre recherche a pour but d'observer, d'expliquer, interpréter et de découvrir les mécanismes qui ont généré cette périurbanisation dans la Mitidja Ouest ; plus au moins reconstituer une portée stratégique aux différentes étapes qui ont constitué et qui constituent la réalité d'aujourd'hui.

2. Méthodologie

Pour atteindre cet objectif nous avons porté notre choix d'étude sur l'évolution de la Mitidja Ouest. Cet espace dynamique sera appréhendé par une approche statistique et quantifiée de sa croissance démographique doublée d'une analyse de son extension spatiale par une approche cartographique. Des images Google Earth multi-dates ont été utilisées afin de saisir l'importance de la périurbanisation et le rythme de l'éclatement urbain sur des sites initialement ruraux. Une lecture statistique de différentes données peut nous permettre de mesurer le poids de l'évolution démographique de ces localités et de nous interroger sur les origines de cette nouvelle dynamique d'évolution.

Des observations participantes ont été associées à des entretiens semi-directifs, au nombre de 69, menés pendant la période de janvier 2020 à octobre 2023 avec les différents acteurs de la vie périurbaine comme : les élus, les agriculteurs, les collégiens, lycéens et divers usagers de l'espace périurbain.

3. Résultats et discussion

Les résultats peuvent être présentés et discutés selon cinq points clés

3.1 Perception et représentation territoriale

La région étudiée est aujourd'hui un espace qui se définit par opposition vis à vis de ses territoires voisins et non par affirmation. Elle n'appartient pas au rural profond, moins dynamique, ni à Tipasa (chef-lieu de la préfecture) davantage urbaine. Par ailleurs, il apparaît que dans de nombreux domaines, les conditions d'accès à la culture, aux équipements, aux loisirs et aux emplois sont relativement contrastées. Le développement d'une identité propre à ce territoire pourrait garantir sa cohésion sociale et permettrait de répondre aux constatations suivantes :

- Les nouveaux arrivants et ruraux sont issus de mondes différents et se croisent sans réellement échanger.
- L'emploi, la culture, le commerce et les équipements sont essentiellement concentrés sur les agglomérations voisines.

- L'offre de logement actuelle ne favorise pas un mélange des populations et des classes d'âges.

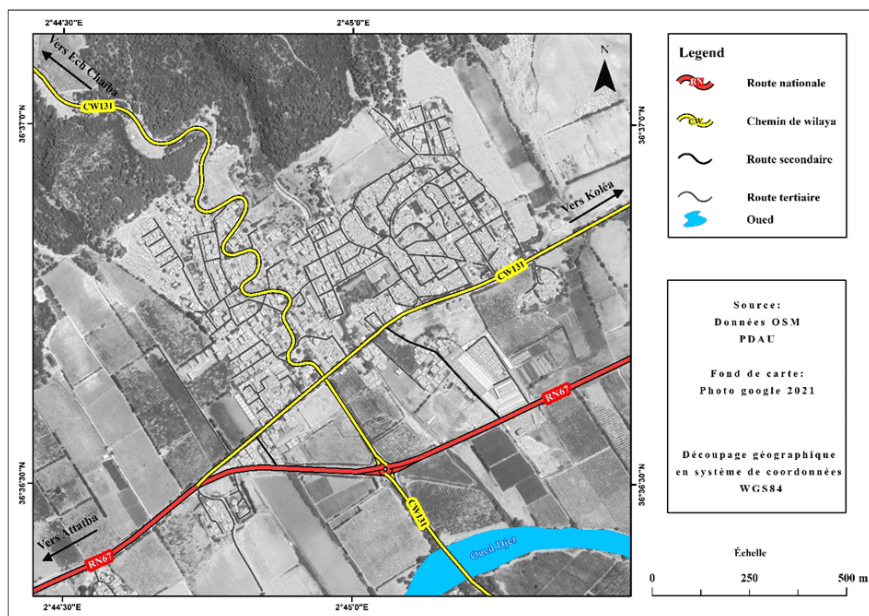
- Les initiatives individuelles de propriétaires privés qui, par division parcellaire, construction, ou réhabilitation, créent de nouvelles maisons individuelles « hors procédure ». - Les constructions ne font pas partie d'un programme d'urbanisation défini par une collectivité et/ou porté par un aménageur ; elles sont construites au coup par coup, le long de voiries existantes. Cette filière produit plus de la moitié des nouvelles maisons chaque année

- Présence de l'agriculture maraîchère intensive qui est très sensible aux dynamiques urbaines. Une culture maraîchère à temps plein qui cherche revenus et emplois dans milieu rural en phase de transformation accélérée

C'est aussi par les pratiques des lieux que se créent les identités spatiales et non seulement par les représentations. La question de l'identité spatiale est une question complexe. Elle suppose réglée la question de l'identité des individus et/ ou des référents géographiques de celle-ci. Souvent, la question posée est celle d'un lieu unique d'ancrage des individus (Tuan, 1977). Il importe de ne jamais considérer un territoire de manière isolée, ou trop spécifique. La définition de la limite pouvant être institutionnelle et politique, culturelle, géographique. Le contexte, c'est aussi les liens avec les voisins. Tout territoire, même celui en apparence à l'écart des grandes dynamiques métropolitaines, entretient des relations d'interdépendance avec d'autres (Semmoud et al, 2015). Dans les espaces peu denses, il faut considérer le maillage, le fonctionnement polycentrique, les échanges entre réseaux de petites villes et de villages dans le schéma métropolitain du grand Alger (Fig 3 et 4)

La prise en compte de ces interdépendances n'est pas qu'une question de méthode ou un enjeu théorique. Elle concerne la vie des habitants, leur expérience concrète. Aller au travail, à l'université, faire ses courses, accéder aux loisirs et aux services de santé se fait à une échelle qui dépasse très largement la commune. On « habite » à des échelles très différentes, selon l'activité ou les mouvements que l'on évoque.

Figure 3 : Morphologie de l'agglomération de Berbessa,



Source : Carte manipulée par l'auteure

3.2 Un périurbain parsemé de lotissement

Dans les nouveaux lotissements de l'agglomération Berbessa, pris comme exemple, une large majorité, soit plus de 60% des acquéreurs sur les 100 lots existants selon nos entretiens de terrain en 2022 sont d'Alger, seulement 5% des répondants du périurbain sont concernés et déclarent ne pas avoir connaissance de ces ventes.

Les différents modes d'accès au foncier sont généralement l'achat auprès de l'agence foncière ou auprès des agriculteurs dans l'illicéité totale conférant au terrain agricole une valeur marchande. Les constructions répétitives qui s'ensuivent posent le problème majeur d'étalement urbain. ; sur 67 demandes de permis de construire, 13 ont eu un avis favorable mais 67 constructions sont érigées.

La majorité des acquéreurs d'origine algéroise se concentrent dans le lotissement néfliers, c'est un lotissement officiel créé par l'agence de régulation foncière et urbaine de Tipasa en 2002 de 200 lots (100 lots sociaux de 100 m² et 100 lots promotionnels de 180 m²).

Figure 4: Morphologie du lotissement néfliers,



Source : Image Google Earth, année 2022

Les modes d'accès au foncier pour les enquêtés montrent une tendance à l'achat hors circuit officiel (23% des enquêtés). Cela montre que beaucoup d'entre eux préfèrent acheter des terres agricoles à des particuliers avant que les autorités ne décident de les inclure dans périmètre constructible avant de les lotir pour une clientèle particulière. Selon les enquêtés, l'information de lotir n'est jamais vulgarisée, une grande opacité existe autour cette opération. Les acquéreurs optent pour cette stratégie en vue d'une régularisation future leur permettant d'assainir la situation de l'assiette foncière auprès des services du cadastre de la wilaya.

Photo 1: La prolifération des logements AADL sur les bordures des terres agricoles à Barbessa



Source : Auteure, 2022

Nous retenons un accès foncier sans document de sécurisation, le cadastre de la wilaya de Tipasa ne dispose pas de documents exhaustifs avec délimitation des parcelles et leurs propriétaires réels malgré l'existence de la matrice cadastrale urbaine datant de 2007.

La multiplication des constructions isolées, éparses (photo n°3) et des infrastructures afférentes affecte ces espaces. Entre 2000 et 2020, malgré l'existence du Plan Directeur d'Aménagement Urbain (PDAU) et du Plan d'Occupation du Sol (POS), l'absence de contrôle offre aux spéculateurs le champ libre ; le sol est considéré comme un bien marchand y compris par les nouveaux venus. Les lotissements répétitifs, qui s'en suivent, posent le problème majeur de l'étalement urbain pour Barbessa ; 5 lotissements ont vu le jour selon notre enquête de 2022.

Photo 2 : Les extension illicites sur l'habitat individuel colonial formant alignement sur la RN 67



Source : Auteure, 2022

Photo 3 : Les constructions informelles tolérées



Source : Auteure 2021

3.3 Un urbanisme ou un aménagement périurbain ?

L'analyse des dynamiques à l'œuvre dans les processus d'aménagement local nous semble pertinente, alors que ce processus décisionnel est mal connu (Daligaux, 1999). De plus, nous postulons que le contexte périurbain, où ces décisions d'aménagement se concentrent actuellement, comme la programmation d'une forêt récréative à Berbessa, approuvée dans le Plan Sectoriel de Développement en 2023, exacerbe les regards sur l'espace agricole rendant plus lisibles les confrontations des représentations de l'agriculture lors des temps de programmation spatial. Sur ce sujet Levy affirme l'analyse suivante : « *Si l'urbanisme et l'aménagement ont des objectifs et des résultats différents. L'urbanisme cherche à améliorer l'environnement physique et social d'une région ou d'une ville, tandis que l'aménagement cherche à améliorer l'utilisation et le développement des espaces. Les objectifs de l'aménagement sont plus limités et plus focalisés que ceux de l'urbanisme* » (Levy et al, 2003 p. 125)

Tableau 1 : Les interfaces entre aménagement et urbanisme

	Urbanisme	Aménagement
Orientation	Planification et gestion des communautés et des villes	Conception et organisation des espaces intérieurs et extérieurs.
Portée	Orientée vers la planification à grande échelle	Orientée vers la planification à petite échelle.
Objectifs	Amélioration de l'environnement physique et social d'une région ou d'une ville	Amélioration de l'utilisation et du développement des espaces.
Avantages	Offre des services publics et des infrastructures adaptées. Réduction des couts environnementaux	Améliore l'utilisation des espaces. Créer un environnement plus sûr et plus sain.

Source : Interprétation de l'auteure selon lecture de Levy et al, 2003, p.225

Ce développement à l'intérieur de ces espaces à typologie urbaine (tab.n°1) est un enjeu d'abord pour les populations qui y vivent mais aussi pour la dynamique globale d'une localité qui se compose à une nouvelle échelle territoriale, un processus d'auto-développement s'enclenche face à l'inertie des autorités locales.

3.4 Les acteurs et formes d'aménagement

Dans ces espaces enquêtés, les résidents essaient tant bien que mal de s'engager pour maintenir un équilibre entre logement et équipement, de ce fait interpellent souvent les élus à développer des actions en faveur d'une hybridité assumée (Poulot, 2008) composés tant d'espaces bâtis que d'espaces verts (Fig. 4), une composante identitaire du périurbain, ils sont alors au cœur des enjeux politiques surtout avec les changements d'équipes municipales lors des élections d'une part et l'arrivée de nouveaux habitants, d'autre part.

Tous les aménagements dans cette localité sont complexes, tant les attentes vis-à-vis de ces espaces spécifiques sont paradoxales car ils sont soumis de répondre à une forte demande de logements et de limiter les périmètres d'urbanisation. Cette attente oblige élus et résidents à inventer de nouvelles formes urbaines ; densifier sans limites, ce qui engendre une déstabilisation de la structure villageoise coloniale dont les éléments de lecture s'inscrivent dans un paysage marqué par la forte présence des espaces ouverts en terres agricoles (*openfields*).

Les résidents sont très conscients de la singularité de leur espace qui s'éloigne de la ville et de la campagne, les retours sont multiples. Pour les uns ; *« l'avantage c'est qu'on est à côté de Blida, Tipasa et Alger mais on n'est pas dans la ville »* explique un habitant ou bien pour bien caractériser *« c'est une ville en pleine nature, c'est la vie..... »*. Ils ne se réclament ni citadins, ni à la campagne, ils se qualifient plus calmes que les urbains et n'ont pas à subir les contraintes d'Alger la capitale.

3.5 Les élus : entre préservation et développement

Les élus sont ainsi confrontés à préserver les terres agricoles quand il faut aussi densifier l'existant pour répondre aux besoins du logement vu un Taux d'Occupation par Logement (TOL) de 6 du dernier recensement (non publié) de 2022, mais aussi aménager des voies de communication pour fluidifier les mobilités (saturation de la RN 67 desservant la localité) et créer les équipements de proximité.

L'élú chargé de l'extension de Berbessa résume clairement l'enjeux de la localité à travers ce témoignage ; « *L'impératif est d'arrêter la consommation des terres agricoles et densifier l'existant pour apporter une réponse au manque cruel de logements, vu le passif négatif (région très touchée par le terrorisme entre 1994-2000 dont les séquelles sont toujours visibles), on observe un afflux régulier de nouvelles populations* ».

L'agent technique des services de l'urbanisme de la commune de Berbessa ajoute « Je suis sceptique concernant une préservation du noyau colonial, vu la contrainte de logement, la révision du POS est en cours et nous avons proposé de revoir le gabarit, initialement de R+1 à R+4, pour régulariser l'existant ainsi que l'introduction de l'habitat collectif ».

Pour le maire de Chaiba, l'agglomération chef-lieu (ACL) qui se situe plus au nord et dont dépend Berbessa, il s'agit de promouvoir les nouvelles formes d'habitat entre autre le social et le promotionnel et préserver un alignement qui est devenu aléatoire et revoir les formes parcellaires qui est très difficile à réaliser vu l'absence de l'origine de la propriété malgré l'existence du cadastre urbain depuis 2007. « *Une réflexion doit être engagée dans les outils d'urbanisme pour être orienté sur ce qui devait être. Car il ne faut pas oublier le nombre de hameaux cernant la localité qu'il faudra gérer !* » Le maire évoque également les nombreuses exploitations agricoles entre Exploitation Agricole Collective (EAC), Exploitation Agricole Individuelle (EAI) et exploitations privées dont la gestion ne relèvent pas de la municipalité mais de la direction de l'agriculture d'où l'existence de plusieurs litiges non statués à ce jour avec les agriculteurs dont le type de l'agriculture et l'importance de l'exploitation jouent un rôle majeur dans le niveau du rapport de force. Sur cette dualité entre terre urbanisé et terres agricoles une lutte contre la méconnaissance des droits et devoirs s'impose quand il s'agit d'intégrer des terres cultivées dans le périmètre urbain.

La démarche qui semble s'imposer aujourd'hui afin d'assurer une périurbanisation plus ou moins intégrée est celle de la négociation continue. Un dialogue doit être instaurer entre acteurs du territoire qui essayent de formaliser les élus entre espace bâtis, espaces non bâtis et l'expression des pratiques habitantes. Le directeur de l'environnement de Tipasa explique ainsi : « *Beaucoup d'élus ont des idées ainsi que les citoyens mais la mise en pratique est complexe ce qui est oblige tout le monde à réfléchir profondément* » une déclaration faite par rapport au projet de la forêt récréative de Berbessa enregistrée en

2003 et accepté en projet sectoriel de développement (PSD) au niveau du Ministère de l'environnement en 2023 dont les travaux peinent à démarrer à ce jour vu le blocage financier.

Conclusion

L'Algérie est confrontée à des contraintes spatiales évidentes dans sa politique de développement urbain. Malgré l'ampleur des moyens mis en place, les nouvelles options prises ont parfois du mal à s'adapter à la réalité. Le nouveau paysage qui se construit ne s'adapte que très difficilement aux structures spatiales du socialisme des années 80. En raison du contexte agité en Algérie, la politique urbaine, en particulier, aux portes de la capitale, présente pour ainsi dire les mêmes ambiguïtés et ambitions que la situation politique. Elle évolue en fonction des représentations et des pressions de la population et présente souvent des options contraires. Les contraintes spatiales de cette périurbanisation ne sont généralement pas prises en considération par les planificateurs et les divers acteurs économiques qui mènent la politique de développement soit dans le domaine rural ou bien l'urbain.

La métropole d'Alger croit grâce à ces espaces périurbains. Ce processus de structuration de ces espaces périphériques permet de gérer une transition par accroissement de la propension des localisations périphérique reposant sur des accessibilités multimodale (Blida-Tipasa-Koléa).

Avec l'installation progressive des ménages urbains dans les localités, auparavant villageoises, il est important de mettre en perspective de nouvelles problématiques telle que la mobilité et la sociabilité. Les élus mettent en évidence la diversité des formes et les pratiques quotidiennes de leurs habitants représentant les effets de distance aux ressources de la ville renvoyant à des identités sociales souvent adoucies par l'inégalité de l'ancienneté d'installation.

Cette structuration résultante d'une pléthore de manière socio-culturelle et socio-économique mais aussi d'une intention politique au préalable rend l'action d'aménagement liée à un mixage d'initiatives venant du bas tolérées en haut. Une dynamique de gestion non planifiée et plutôt spontanée qui demande des lieux multiples de négociations pour promouvoir des nouveaux projets plus intégrés dans ces localités et gérer convenablement les conflits latents d'aménagement.

Bibliographie

- LE CENTRE D'ETUDES SUR LES RESEAUX, LES TRANSPORTS, L'URBANISME ET LES CONSTRUCTIONS PUBLIQUES (CERTU)., 2007, Le périurbain - quelle connaissance ? Quelles approches, Rapport ; Espaces sous influence urbaine, Analyse bibliographique, 69 p, http://www.bv.transports.gouv.qc.ca/mono/0950359/02_Rapport.pdf
- DALIGAUX, J., 1999, Urbanisation et société locale en Provence, L'Harmattan, Paris, 267 p.
- LEVY J, LUSSAULT M., 2003, Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Paris, Belin.134p.
- MESSAHEL, A., GHODBANI, T., 2012, Les terres agricoles et les espaces naturels face à la ville le cas d'Oran, Algérie, in *Agriculture métropolitaine/Métropole agricole*, Collectif, FMSH, pp 153-166.
- NEMOUCHI, N., 2023, Peri-Urban Pressures: The Interplay of Land Strategies and Urbanization in Algeria's Oran Metropolis, *Journal of Contemporary Urban Affairs*, volume 7, n° 2, pp 1-19. <https://doi.org/10.25034/ijcua.2023.v7n2-1>
- PAULUS, F., 2004., Coévolution dans les systèmes de villes : croissance et spécialisation des aires urbaines françaises de 1950 à 2000, Thèse Univ. Paris 1. 199 p.
- POULOT, M., 2008, Les territoires périurbains ; fin de partie pour la géographie rurale ou nouvelles perspectives ? *Géocarrefour*, vol.83/4, pp 269-278
- RAFAEL, D-M-G., 2003, Périurbanisation et métropolisation en Espagne, *Bulletin de l'association des géographes français*, pp5-30
- SEMMOUD, B., LADHEM, A., 2015, L'agriculture périurbaine face aux vulnérabilités foncières en Algérie, *Territoire en mouvement, Varia*, n° 25-26, <https://doi.org/10.4000/tem.2845>